

stabilité mondiale fondée sur la confiance et d'autres mesures visant à raffermir cette confiance.

Le gouvernement et le peuple canadien appuient le désarmement nucléaire. Le Canada joue actuellement un rôle de premier plan dans l'étude de la détection sismique des essais nucléaires sous terre. M. Peter Bas-ham, sismologue de Mines, Énergie et Ressources, préside un groupe de scientifiques venant de 25 pays différents qui travaillent à la vérification sismique et élaborent un système international d'échange rapide de données à l'appui d'une interdiction des essais.

Cette initiative est l'une des contributions importantes du Canada visant à renforcer l'espoir et la confiance du public en ce qui concerne l'interdiction d'essais nucléaires et le désarmement nucléaire.

* * *

L'ENVIRONNEMENT

LA VALLÉE DE LA ROUGE—LE PARC PATRIMONIAL

M. Derek Lee (Scarborough—Rouge River): Monsieur le Président, la Chambre a entendu des députés de la magnifique ville de Scarborough recommander à plusieurs reprises la création d'un parc patrimonial écologique dans la vallée et sur les hauts plateaux de la rivière Rouge.

Les terres qu'on propose de convertir en parc comprennent quelque 5 000 acres situés à Scarborough, dont 80 p. 100 appartiennent au gouvernement, et 4 000 acres supplémentaires pouvant être protégés et entourant les sources de la rivière en direction nord, dans la région de York. Par hasard ou par miracle, ces terres renferment encore la majeure partie de leurs richesses originales: végétation, faune, eau potable et poisson.

Les terres de la rivière Rouge ne sont pas uniquement un bien immobilier. Elles constituent encore un écosystème que le Fonds mondial pour la nature (Canada), la Société canadienne pour la conservation de la nature et le ministère des ressources naturelles de l'Ontario reconnaissent comme une aire naturelle importante et protégée.

L'actuel et les anciens ministres de l'Environnement se sont engagés publiquement à promouvoir la conversion de ces terres en parc. Or, je tiens à vous exprimer mon indignation devant la façon pitoyable dont notre société traite son environnement. Que faudra-t-il pour écarter les impératifs de la croissance et du développement industriels en faveur d'un développement viable sur le plan écologique?

Questions orales

Si nous ne pouvons pas protéger ce précieux écosystème contre la pelle mécanique, alors qu'il peut manifestement être épargné, peut-être nous montrerons-nous incapables de sauver quelque écosystème que ce soit, y compris celui de toute l'humanité.

* * *

LE REVENU NATIONAL

LE PRINCIPE DU DEGRÉ DE TOLÉRANCE ZÉRO POUR LUTTER CONTRE L'USAGE DES DROGUES

M. Geoff Wilson (Swift Current—Maple Creek—Assiniboia): Monsieur le Président, les médias ont récemment fait état de l'intention du ministre du Revenu national (M. Jelinek) de mettre en oeuvre le principe du degré de tolérance zéro pour lutter contre l'usage des drogues. Ce principe permettrait aux Douanes canadiennes de saisir les autos, les avions et les navires transportant des drogues illégales.

J'appuie ce principe. Certes, il s'agit de mesures draconniennes, mais ces mesures sont nécessaires pour régler un très grave problème.

L'usage des drogues a atteint au Canada d'immenses proportions et pour y remédier, il faut adopter des méthodes plus rigoureuses et plus expéditives. Il est impérieux que nous prenions maintenant toutes les mesures qui obligeront les trafiquants à y penser à deux fois avant de faire entrer de la drogue au Canada.

C'est pourquoi j'exhorte tous les députés, de tous les partis, à appuyer le ministre pour faire adopter le principe du degré de tolérance zéro. Un tel principe permettrait de libérer le Canada du fléau de la drogue.

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

LE BUDGET

LES PROGRAMMES SOCIAUX

M. Douglas Young (Gloucester): Monsieur le Président, depuis que le budget nous est tombé dessus, les Canadiens de partout et de toutes conditions sociales se posent une question. Ils se demandent ce qui est arrivé entre novembre 1988 et mai 1989.

Le ministre des Finances et le premier ministre ne chantent plus la même chanson que l'automne dernier. Aussi. . .